

Bassin LOISIRS

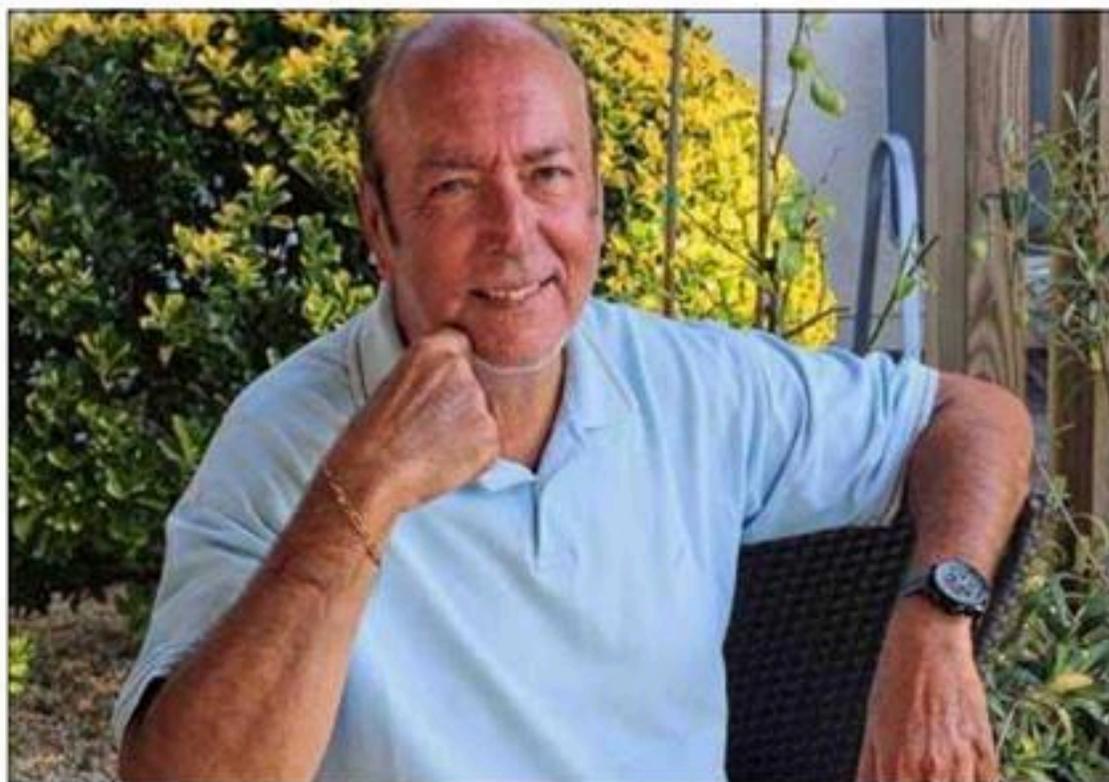
LIVRE. Patrice Vergès vient de publier son 16e ouvrage avec "Sexa", un 10e thriller bien ficelé autour de son héroïne Sylvie qui se retrouve au cœur d'un trafic d'organes. L'auteur gujanais vient d'être récompensé du prix du public le week-end dernier au salon Thriller de Gujan.

"Sexa" le dernier thriller de Patrice Vergès

Après sa série écrite dans les années soixante-dix, une époque qu'il aime particulièrement pour son ambiance, Patrice Vergès quitte "Sale temps sur le Bassin", "On a marché sur Arcachon" et sa saga autour de son libraire devenu vieillissant pour plonger sa plume dans notre époque. Un climat contemporain avec des femmes d'aujourd'hui sexagénaires dont l'une, Sylvie, quittée par son mari, malmenée par sa fille et sa mère, étriquée dans sa vie, licenciée pour ajouter un peu plus de drame à l'histoire, se trouve emportée dans une sombre histoire de trafic d'organes avec des Moldaves. La découverte de sa propre adresse sur le GPS de la voiture d'occasion récemment achetée, va l'entraîner à rechercher sa précédente propriétaire. En la retrouvant, Sylvie pousse les portes de l'enfer. En risquant sa vie, elle va se révéler et donner un véritable sens à son existence à l'aube de la soixantaine.

Une écriture décomplexée

Il n'en fallait pas plus pour que notre romancier laisse couler son encre dans ce récit à la fois croustillant de « sexe, de sang et de larme », l'alchimie parfaite pour ficeler tout ce spectre où l'humain est au cœur de cet abîme infernal. Dans une écriture libérée, décomplexée, qui suinte la réalité des femmes qui se cognent à leurs années qui défilent, l'auteur mêle l'humour, l'éclat brut de la condition humaine au tragique et au frisson d'une intrigue qu'il a l'art de manœuvrer comme un réalisateur de cinéma. D'ailleurs, c'est dans les pellicules hitchcockiennes qu'il puise la manière d'opérer dans ses chapitres, comme des séquences de cinéma, pour orchestrer ses thrillers. Un exercice qu'il avait sous estimé, avoue-t-il patement, considérant autrefois le polar comme une sous culture. Avec



Le week-end dernier Patrice Vergès faisait partie des 22 auteurs du festival gujanais Thrillers spécialisés dans les polars noirs avec son 10e thriller Sexa. Il a reçu le prix du public.

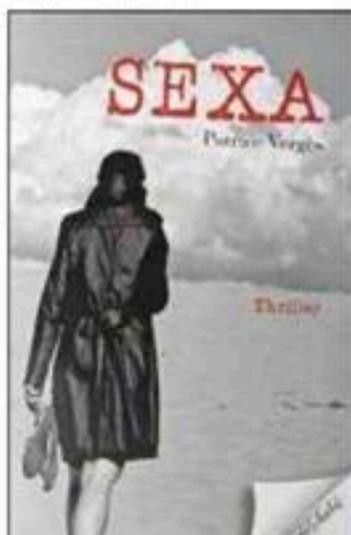
l'expérience, révisant sa considération pour le genre, le romancier qui n'adhère pas à l'appellation écrivain, use de la tension, des détails, et maîtrise en permanence les astuces pour tromper et « balader » le lecteur. Certainement, sa facilité à manier les mots après des milliers d'articles rédigés dans des magazines automobiles, le Figaro ou Paris Match, ou encore Info-Mag pendant plus de 30 ans mais aussi comme rédacteur en chef de magazine, lui a inoculé le virus de l'écriture.

Un anti héros

Tous terrains, l'homme s'amuse de sujets de société, et verse sa verve iconoclaste dans ses billets sans craindre la vox populi. Un brin facétieux, intempestif, c'est aussi sur les ondes qu'il livre ses humeurs et ses coups de gueule,

sur Radio Cap Ferret et Info Bassin. Toujours alerte de la plume car même à la retraite il continue de noircir les colonnes de magazines spécialisés en automobile, Patrice Vergès oscille entre le trublion, le spécialiste invétéré et le côté obscur de l'existence. Une chose est sûre, notre homme est un anti héros qui aime les personnalités fragiles, peut-être un peu comme lui, avoue-t-il, tout naturellement. Il n'empêche que c'est la nuit quand le silence crie, qu'il fait toujours crisser sa plume parce que dormir c'est aussi « perdre du temps » et que pendant ce temps-là sa femme ne lui demande pas s'il veut des « nouilles à la sauce tomate ! ».

[Fabienne AMOZIGH]
Aux éditions Vents Salés. 20 euros.



Mort mystérieuse, trafic d'organes, avec du sang, du sexe et des larmes, l'alchimie parfaite pour la plume de Patrice Vergès.